



PERIODIQUE TRIMESTRIEL  
13<sup>ième</sup> année - AVRIL 2010 - N° 45  
Numéro d'agrément postal : P904088

Local : De L'Aut Côté 21 A - Rue des Brosseurs  
7700 Mouscron - BELGIQUE

Belgique - België

P.P. - P.B.

7700 MOUSCRON

BC 31115

Bureau de dépôt : MOUSCRON A.

## Editorial

C'est l'printemps  
Nos amis fouinent à perdre haleine  
Les cartophiles flairant l'aubaine  
Se disent j'vais m'payer du bon temps !

C'est l'printemps  
Les marchands ouvrent leurs boutiques  
A tous les chalands qui s'appliquent  
A chercher comm' des braconniers  
La petite perle qui leur manquait



C'est l'printemps  
Rassurez-vous mes bien chers frères  
Y'aura toujours d'quoi satisfaire  
De quoi combler vos agréments...  
Car c'est l'printemps !

**Didier Declercq**

## C'est l'printemps !



C'est l'printemps  
Les charlatans vont faire la nique  
Aux gogos qui lâchent leur fric  
Pour acheter leur bataclan

C'est l'printemps  
C'est le moment d'aller brader  
Ce que des gens mal éduqués  
Laisseraient moisir dans les greniers !



## Sommaire

Editorial : c'est l'printemps . . . . .	1	Agenda . . . . .	12
Dans le quartier du Petit Pont . . . . .	2-4	Exposition : des civils dans la guerre . . . . .	12-15
Il y a 70 ans, un avion allemand tombait . . . . .	4-7	Chasses . . . . .	15
Petite histoire d'une grande expo ! . . . . .	8-11	Contacts . . . . .	15
Postcrossing . . . . .	11	Quelques nouvelles . . . . .	15
La carte-mystère . . . . .	12	Affiche de l'expo : des civils dans la guerre . . . . .	16

## Dans le quartier du Petit Pont

L'installation du chemin de fer qui relie Courtrai à Mouscron fut commencée en juin 1840, soit un an avant la mise en place des tronçons Mouscron-Tournai et Mouscron-Tourcoing. La gare de Mouscron, elle, fut inaugurée officiellement le dimanche 14 août 1842 !

La rue du Petit Pont porte son nom précisément parce qu'elle passe sous un pont assez bas creusé dans le talus de la ligne Mouscron-Courtrai.

Les Allemands l'ayant fait sauter au cours de la première guerre mondiale, il fallut le reconstruire en 1919. Vu l'étroitesse de sa largeur, il n'est emprunté que par les piétons ou les cyclistes.

Le hameau du Petit Pont, comme beaucoup d'autres d'ailleurs, a bien changé avec le temps !



Le "Petit Pont" a donné son nom à la rue éponyme

A l'angle de la rue Saint Achaire et de la Chaussée d'Aalbeke, il n'y avait jadis qu'une demeure :



Le "Petit Pont" pris de la rue du Mont Gallois

la ferme de l'hospice. C'était sans doute "*es' cinse ed' l'hospis*" dont parle André Dendeau (1), la ferme des pauvres qui appartenait à la C.A.P. C'était en cet endroit que se rassemblaient toutes les eaux de la ville qui venaient des "hauteurs", de la rue des Moulins et de la Grand-Place. Le sol n'était alors qu'un tapis de boues stagnantes. Ce n'était ni très joli, ni très commode pour la circulation !

Il faut signaler que bien plus tard, au début des années 60, le quartier connaîtra d'autres péripéties aquatiques ! En effet, la disparition du riez qui allait jusqu'au Mont Gallois (donc à 50 mètres d'altitude) et

l'engorgement de la petite Espierre provoquèrent de sérieuses inondations. Celles-ci amenaient l'eau jusqu'aux abords de la Manufacture Française de tapis et couvertures (2).

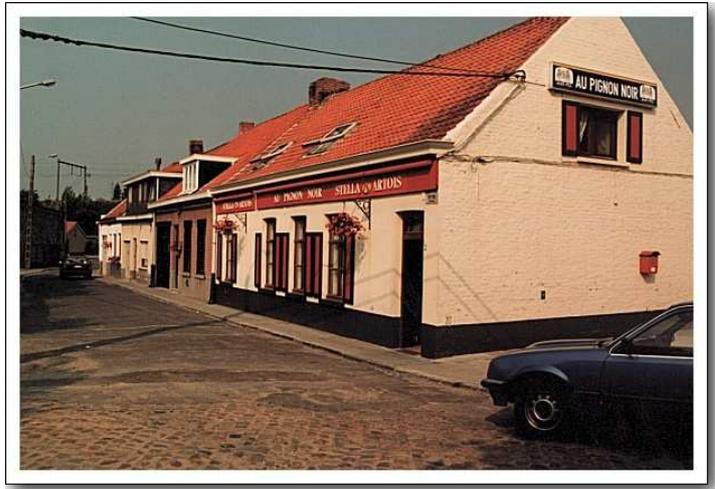


usines du centre-ville. A leur retour, ils venaient prendre une pinte à deux sous, ou une goutte, à l'estaminet tenu par monsieur GELDOF, qui était également le suisse de l'église Saint Barthélemy !

Ceci nous oblige bien entendu à parler d'un autre coin du quartier, haut lieu de loisirs et de divertissements : le café du Pignon Noir !

Madame Linda HONORE m'a fait le plaisir de me signaler que ses grands-parents maternels avaient exploité ce café dans les années 30 et ensuite après la seconde guerre mondiale. Ses parents, Léon et Yolande HONORE-ALLINCKX l'ont repris en 1956 et y sont restés jusqu'en 1967. Ensuite, la sœur de Yolande, Josiane, et son mari "Milo cabas" s'y sont installés pour un bon nombre d'années.

Changeant de tenanciers par la suite, victime d'un début d'incendie, le Pignon Noir a finalement été repris par Thierry puis par Matthieu JUVENE en mai 2008.



Au cœur du quartier : le café du Pignon Noir

Si les projets de remise en marche de la ducasse ne sont pas encore, hélas !, bien précis, espérons que le café restera le symbole de la convivialité dans ce quartier bien sympathique. C'est notre plus cher désir !

Didier Declercq

(1) André Dendeau, *Toponymie de Mouscron*, p.111-SHMR 1996.

(2) Rachetée en 1969 par le groupe français AGACHE-WILLOT, la manufacture a fermé ses portes le 4 août 1975.

(3) Charles-Clovis Selosse, *"Les rues de Mouscron"*, 1978.

Note : ce sont les orthographes modernes de Rollegem et Bellegem qui ont été utilisées. Auparavant ces communes s'écrivaient Rolleghem et Belleghem.

---

## [Il y a 70 ans, un avion allemand tombait sur des maisons de la rue Verte](#)

### [Que s'est-il passé ?](#)

Le 25 mai 1940, un bombardier allemand de type "Dornier Do 17" survole la ville de Mouscron à basse altitude. Ses occupants sont chargés de prendre des photos ; il s'agit donc d'une mission de reconnaissance. Il passe non loin de la frontière française et survole le parc communal.

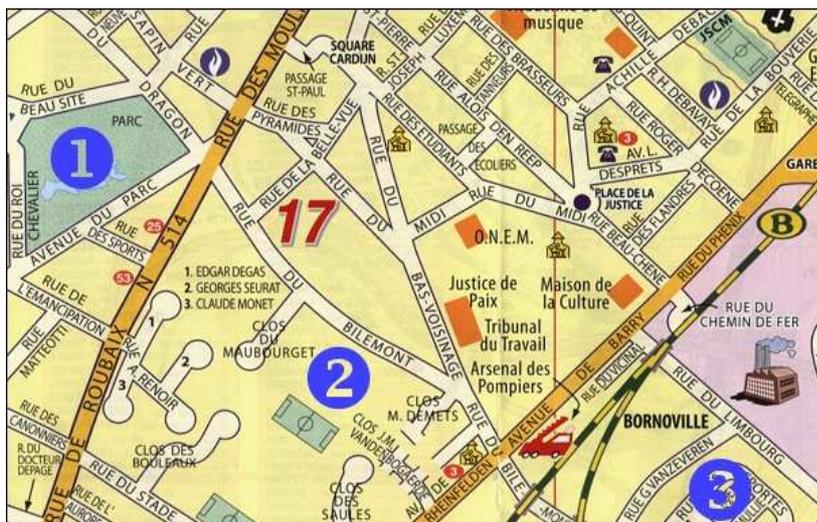
Une batterie de la DCA anglaise se trouve près de la rue du Bilemont, à l'emplacement de l'actuel clos du Maubourget. Les tirailleurs sont postés derrière un monticule constitué par une décharge publique où les gens de l'époque allaient jeter leurs ordures et qu'ils appelaient communément "les bagages". L'avion, qui se dirige vers eux, est pris pour cible et abattu. L'appareil continue sur sa lancée ; les commandes ne répondent plus. Il tourne un moment dans le ciel et ira s'écraser sur trois maisons de la rue Verte (actuellement : rue Guillaume VANZEVEREN).

Deux aviateurs seront trouvés morts dans les débris. Deux autres, ayant pu sauter en parachute, se tuent en tombant sur le sol non loin de là (les parachutes n'avaient pas eu le temps de s'ouvrir car l'avion avait perdu de l'altitude).

Ils seront tous enterrés provisoirement dans la rue du Val à Luigne (actuellement rue de la Crolière) au bord du champ. Une

pale de l'hélice, surmontée du képi d'un aviateur et sur laquelle étaient indiqués les noms, en indiquait l'emplacement. Plus tard, les services de l'armée allemande exhumèrent les corps et les rapatrièrent.

On peut encore signaler que l'avion ne transportait pas de bombes mais qu'il possédait probablement des mitrailleuses car des témoins nous ont dit avoir trouvé de nombreuses balles.<sup>1</sup>



Sur la carte ci-dessus, les différents lieux ont été indiqués à l'aide de pastilles bleues :

- ❶ l'avion, qui effectue une mission de reconnaissance, survole le parc communal
- ❷ il est abattu par une batterie de la DCA postée tout près de la rue du Bilemont
- ❸ il tourne un moment et tombe sur des maisons de la rue Verte (actuelle rue G. Vanzeveren)

### Les conséquences pour les civils

Nous reprenons ici l'essentiel des informations trouvées dans un article de Dominique VANDENBROUCKE paru dans le tome IV des "Mémoires de la société d'Histoire de Mouscron et de la Région".

Il faut se plonger dans l'atmosphère de cette époque. Les alliés procèdent à des destructions souvent inutiles.<sup>2</sup> Les populations fuient devant l'envahisseur et vont se réfugier chez des amis ou des membres de la famille qui résident en des endroits moins dangereux.

Nous sommes le 25 mai 1940. Monsieur Albéric VANDAMME, qui habitait au n° 117 de la rue Verte à Mouscron, s'était réfugié avec toute sa famille chez la sœur de son épouse à Rollegem. Les voisins, qui louaient la maison n° 119, étaient partis pour Tielt chez des parents. Monsieur Gustave DENTERGHEM, qui habitait seul au n° 121 n'avait pas jugé



<sup>1</sup> D'après le témoignage d'Emile COUSSEMENT que nous remercions.

<sup>2</sup> Dans le numéro 15 de notre revue, nous avons déjà évoqué les événements qui se sont déroulés à la frontière du Risquons-Tout le 22/05/1940, soit trois jours avant la chute de l'avion dont il est question dans l'article. L'état-major britannique craignant une percée des Allemands avait fait établir des barrières sur tous les axes routiers. C'est ainsi qu'au cours de la journée du 22 mai 1940 le Royal Engineers procède au dynamitage de la Chaussée de Lille à hauteur du Riez. Plusieurs maisons furent totalement détruites. L'explosion n'avait fait que retarder un peu le passage des troupes allemandes.

nécessaire d'évacuer. Monsieur Georges GAEREMYNCK, un voisin d'en face, évacué lui aussi, était revenu pour donner à manger à son chat.

Vers 13 h 30, un avion en difficulté semble chercher au-dessus des champs un endroit pour se poser. Le pilote ne parvient plus à maîtriser son appareil qui va s'encastrer dans les toitures et les façades arrières des maisons portant les numéros 117, 119 et 121.

Deux civils sont tués par l'effondrement des murs. Il s'agit de monsieur DENTERGHEM, qui discutait sur la pas de sa porte, et de son voisin d'en face, monsieur Georges GAEREMYNCK. Un autre voisin, monsieur Georges DEWINTER, échappera de justesse à la catastrophe.



Les Anglais arrivent rapidement sur place. Dans une épaisse fumée, ils se rendent compte de la situation et dégagent les hommes. Les civils sont transportés à la morgue tandis que les aviateurs, roulés dans leurs parachutes, seront enterrés par des voisins dans un champ à proximité du lieu de la catastrophe en attendant leur inhumation dans un cimetière militaire.

Personne ne pouvait s'approcher de l'épave de l'avion ; un écriteau le rappelait. Les dégâts aux maisons touchées étaient très importants. Malgré l'interdiction, de nombreux curieux venaient voir et essayaient parfois d'emporter l'une ou l'autre pièce en souvenir.

Des photos furent tirées. Elles devaient, par la suite, servir de "preuve à l'appui" pour le remboursement des dommages de guerre. Madame VANDAMME, prudente, avait pris soin de les cacher dans sa literie car les Allemands, ayant eu vent de l'affaire, les réquisitionnaient. C'est grâce à cette sage précaution que nous pou-

vons aujourd'hui illustrer le présent article. Merci à Emile COUSSEMENT qui nous a aimablement prêté les photos qu'il possède.

### Pour en savoir un peu plus sur l'avion

Le Dornier Do 17, conçu par l'équipe de Claude DORNIER, fut à l'origine conçu pour servir d'avion postal rapide, mais la Lufthansa le refusa à cause du manque d'espace commercial de son fuselage étroit. Il fut donc rapidement transformé en bombardier moyen au profit de la Luftwaffe. Lors de son entrée en service en 1937, il était plus rapide que les bombardiers contemporains et sa vitesse lui permettait de distancer la plupart des chasseurs de l'époque. Au début de la Seconde Guerre mondiale, il est à bout de souffle, trop lent et n'emportant pas assez de bombes.

Ce bombardier bimoteur à ailes médianes, à l'empennage bidérive et au train d'atterrissage principal escamotable avait un fuselage très allongé et très mince, ce qui lui valu le surnom de "Crayon

Volant". Il avait de bonnes qualités de vol mais son armement, comme sa charge de bombes, était rudimentaire et assez modeste, ce qu'il compensait par sa rapidité.

De nombreuses versions furent produites. Le Do 17E, comme le Do 17F pour reconnaissance, participèrent brillamment, au sein de la Légion Condor, au-dessus des champs de bataille de la guerre d'Espagne. Ce fut la première version du Do-17 construite en série, mais elle fut dépassé en 1939 et reléguée à des missions de seconde ligne dès le début de la guerre.



Le Do 17M était apparu comme prototype pour le Circuit des Alpes, une compétition internationale pour appareil militaire se déroulant à Zürich. Grâce à des moteurs puissants, il avait laissé sur place tous les chasseurs présents. La version opérationnelle Do 17M-1 reçut d'autres moteurs, un peu moins puissant. Il restera en service durant la première année de la guerre.

Impressionné par les performances en vitesse du prototype du Do 17M, les Yougoslaves achetèrent à l'Allemagne les droits de licence du Do 17, qu'ils motorisèrent et armèrent à leur manière. Ils en possédaient 70 en avril 1941 lors de l'invasion allemande. Pour l'anecdote deux Do 17 fuiront le pays en emportant un chargement d'or. En fin le Do 17P, qui entra en service en 1938, fut la dernière version des "crayons volants" à être produite ; l'appareil avait une motorisation BMW à cause des priorités accordées aux chasseurs pour les moteurs Daimler Benz.



Les dernières versions du Do 17 participèrent aux campagnes aériennes du début de la guerre et se révélèrent comme les machines les plus fiables de l'époque de la Blitzkrieg. Comme la plupart des autres types d'avions, ils subirent des pertes élevées lors de la bataille d'Angleterre.

De qualité moindre par rapport au Heinkel He 111 et surtout au

Junkers Ju 88 et produit à moins grande échelle, il durent céder progressivement à ceux-ci leur place de bombardier moyen et furent dès lors engagés en tant que chasseurs de nuit.

A partir de 1943 jusqu'à 1945 (année de sa mise hors service), le Do 17 se vit reléguer dans le rôle de remorqueur de planeurs. Il fut utilisé plus tard par de petites armées de l'air comme la Finlande et remplacé ensuite par le Dornier 217, une version agrandie du Do 17. Environ de 1730 exemplaires furent produits dont près de la moitié servirent comme avions de reconnaissance et chasseurs de nuit.

Bernard CALLENS

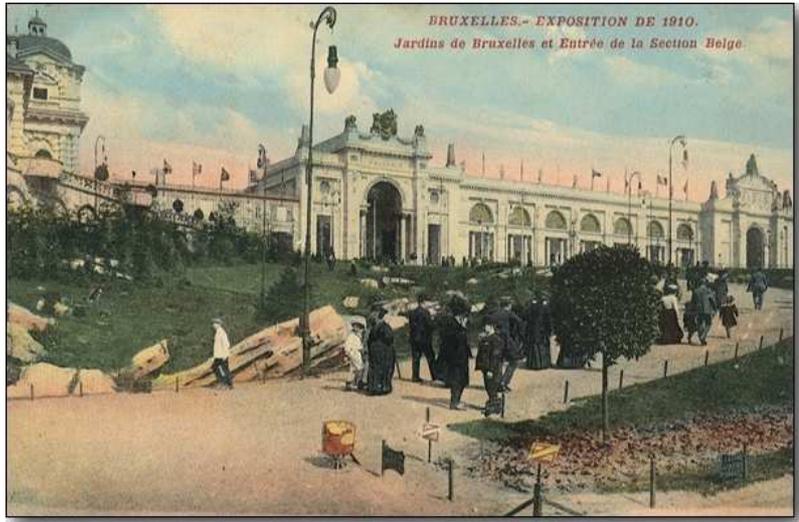
## Petite histoire d'une grande expo !

Il y a un siècle, presque jour pour jour, débutait l'Exposition Universelle de Bruxelles, une parmi bien d'autres qui foisonnaient à cette époque. Regard cartophile et autre sur cette gigantesque organisation qui connut des heures de gloire mais aussi quelques déboires...

### Une origine industrielle...

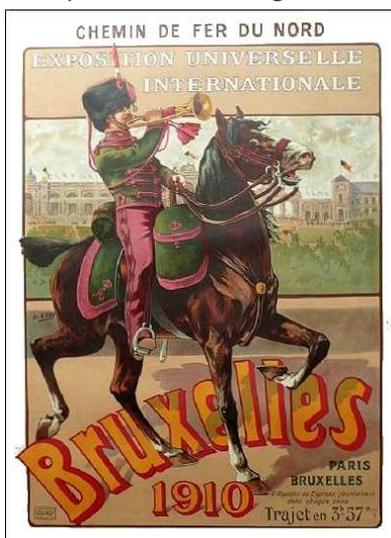
C'est dans le prolongement du développement industriel, au 19<sup>ième</sup> siècle, que naissent les premières expositions internationales et universelles. Londres, en son "Crystal Palace", est la première ville à organiser ce type de manifestation, destiné à accueillir les dernières nouveautés industrielles. Nous sommes alors en 1851 ! L'ensemble des pays représentés se trouvait "concentré" dans un seul et même pavillon.

De cette date à l'Exposition de Bruxelles de 1910, une vingtaine de ces fameux "rassemblements de la Modernité" (et sans doute aussi de la mondanité !) se tiendront, de Paris à Saint-Louis (USA), en passant par Vienne, Barcelone, Anvers, Chicago, Melbourne, etc., chacune de ces villes tentant de laisser une trace inégalable de son exposition.



### Bruxelles, deuxième !

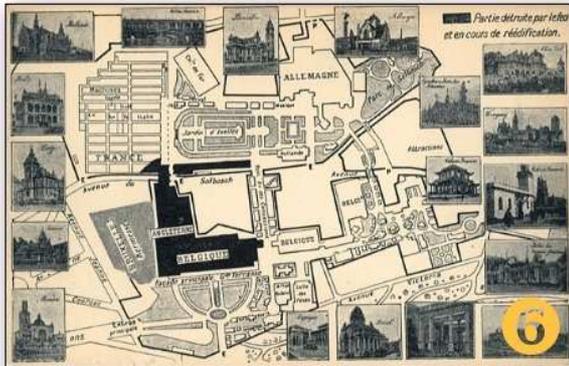
Aussi incroyable que cela puisse paraître, Bruxelles sera devancée par Anvers dans la "course aux expos" : celle-ci organise une première exposition en 1885, déjà. La capitale ne suivra que 12 ans plus tard, en 1897, avant de récidiver en 1910. (1)



En avril 1906 est créée la compagnie de l'exposition de Bruxelles de 1910 ; 2650 parts de 1000 FRs en forment le capital que détiennent quelque 500 actionnaires ! Plusieurs projets quant au lieu d'implantation seront élaborés - le parc de Wolluwé et le site de Laeken (2) - mais ce sera finalement entre la chaussée de Boondal et le bois de la Cambre que se réalisera l'exposition. Notons que l'avenue du Solbosch, qui sectionne littéralement le site, sera surmontée de 4 ponts provisoires permettant un contact aisé entre les deux parties de l'exposition.

Les travaux ne débutent que le 2 décembre 1907, à peine deux ans et demi avant l'inauguration. Ce laps de temps restreint entraînera par ailleurs le fait que certains lieux et bâtiments ne seront pas achevés lors de l'ouverture, le 23 avril 1910, inaugurée en grande pompe par le tout jeune souverain Albert I.

Si les "finitions" laissent quelque peu à désirer, il faut souligner la conception franchement moderne de l'ensemble et une organisation impeccable. Un réseau de tram spécifique (5 km) et une gare de tramways assuraient un accès aisé, à la pointe de la technologie.



Outre les nombreuses catégories représentées (éducation, enseignement - œuvres d'art - alimentation - hygiène - agriculture - mécanique, électricité - sport - industries diverses - commerce, colonisation - ...), signalons la catégorie textile "fils, tissus, vêtement", bien en évidence avec une douzaine de sous-classes !

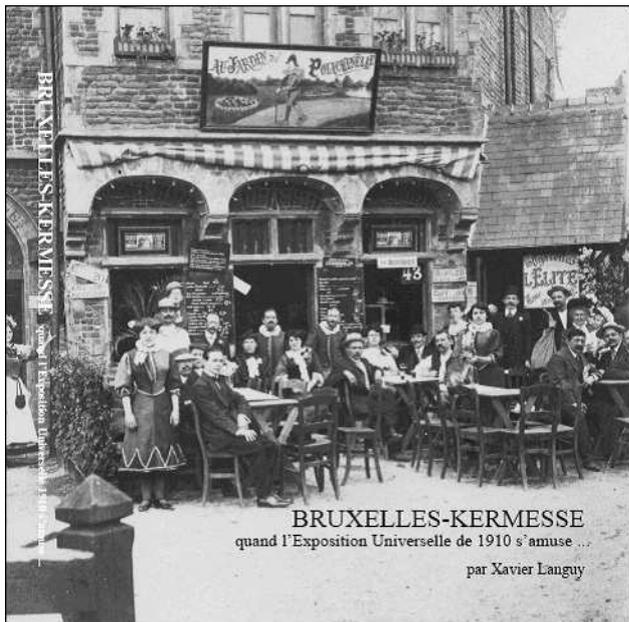
### Du sérieux... et le plaisir !

L'exposition revêt bien sûr d'abord un caractère sérieux présentant une vitrine du progrès et du monde, cependant plaisir, fantaisie et bonne chair ne seront pas oubliés. "Bruxelles-Kermesse" fera en effet vibrer de joie des mois durant cœurs et estomacs : lunapark, artistes et curiosités, cortèges, musiques et fanfares, ainsi qu'une centaine de petits "bistrotts" égalaient le site de l'exposition.



### L'incendie du 14 août.

Coup de théâtre alors que l'exposition bat son plein : Les 14 et 15 août, un incendie se déclare, ravageant le Grand Palais (abritant les pavillons belges et britanniques) et Bruxelles-Kermesse. La partie détruite par le feu sera réédifiée le plus rapidement possible... Cet événement malheureux n'entravera que temporairement l'exposition, et attirera même sans aucun doute de nombreux curieux ! Les éditeurs de cartes postales s'empresseront, pour leur part, d'immortaliser l'incendie et l'intervention des pompiers, conscients d'un potentiel de vente inattendu !



Voici la couverture du livre sorti en 2010

### L'exposition en quelques chiffres

- 27.510 exposants.
- Durée : du 23 avril au 7 novembre, soit 199 jours
- Superficie : 85 Ha initialement prévus, et étendus à 130 Ha.
- Visiteurs : 13 millions.
- Recettes aux guichets : 4 millions.
- Recettes des abonnements : 1,3 million.

Signalons enfin que l'Exposition de Bruxelles drainera nombre d'activités et manifestations parallèles : 60 congrès nationaux et internationaux, exposition coloniale à Tervueren, exposition d'Art ancien au Cinquantenaire et le salon international des Beaux-Arts. Par contre, le meeting aérien du Stockel du 23 juillet au 4 août, est distinct de l'Exposition, même si le lien de l'évolution technologique semble évident.

(1) Bruxelles persistera en 1935 et 1958.

(2) Laeken sera sélectionné pour l'exposition de 1935.

Jacques Hossey

### Légende des photos de la page 9

1. Exposition Universelle - Bruxelles 1910 : Pavillon algérien.
2. Exposition Universelle - Bruxelles 1910 : Pavillon de la Tunisie.

3. Exposition Universelle - Bruxelles 1910 : Travaux féminins.
4. Exposition Universelle - Bruxelles 1910 : Pavillon de Monaco.
5. Exposition Universelle - Bruxelles 1910 : Jardin de Paris - Monaco - Pavillon allemand.
6. Exposition Universelle - Bruxelles 1910 : En noir : partie détruite par le feu.
7. Exposition Universelle - Bruxelles 1910 : Le Grand Palais en feu (14/08/1910).
8. Exposition Universelle - Bruxelles 1910 : Bruxelles Kermesse en feu (14/08/1910).

#### Sources :

Site internet : Bruxelles-Kermesse, Lorsque l'exposition s'amuse de 1910, par Xavier LANGUY.

Le livre "BRUXELLES-KERMESSE Quand l'exposition universelle de 1910 s'amuse", par Xavier LANGUY. Présentation à la presse le 4 février 2010 (lors du vernissage). Parution officielle le vendredi 5 février 2010.

## Postcrossing

Fabrice DELWANTE est, depuis 1982, un sympathique facteur au service de La Poste mais surtout à votre service.

Après 10 années passées à Bruxelles, donc depuis 1992, pour le bon plaisir de ses "clients", à travers les quatre saisons, il arpente, à vélo ou à mobylette, les rues, ruelles, chaussées, clos ... de Luigne et d'Herseaux.

Comme chaque employé de La Poste, il reçoit la revue trimestrielle TEXTO. Dans la revue de septembre 2009, parmi toutes les nouveautés, Fabrice a eu toute son attention attirée par un article qui présentait le site [www.postcrossing.com](http://www.postcrossing.com).

Qu'est-ce que le postcrossing ? Après vous être inscrit, vous recevez 5 adresses de personnes membres et choisies aléatoirement dans le monde entier, ceci afin de leur envoyer une C.P. Chaque C.P. envoyée à son destinataire vous donne droit à recevoir une C.P. de sa part.

Ainsi, en 5 mois, Fabrice a déjà écrit 57 C.P. et en a reçu 52, cela pour 28 pays différents. Chaque adresse est également munie d'un numéro de code. Sur



le site, vous devez enregistrer la carte avec le code, cela vous permet ensuite de vérifier combien de jours la carte a voyagé et le nombre de km qu'elle a parcourus. Une carte envoyée par Fabrice à destination de la Chine a ainsi voyagé 19 jours, une autre envoyée au Canada a parcouru 5700 km en ... 3 jours. Il vous est également possible de préciser le genre de C.P. que vous aimeriez recevoir ou même le type de timbres à affranchir sur votre C.P.

Fabrice a tout de même pris soin de prévenir son facteur afin que celui-ci ne s'étonne pas de l'arrivée régulière de ce courrier vraiment ... inédit et atypique. Une belle collection qui ne fait que débiter.

François Castel

## La carte-mystère

Cette ancienne église des Capucins se trouve au cœur d'une commune dont vous n'allez pas tarder sans doute à deviner le nom ! Elle occupe l'emplacement d'un ancien château fort ruiné par les Français au 16<sup>ième</sup> siècle.

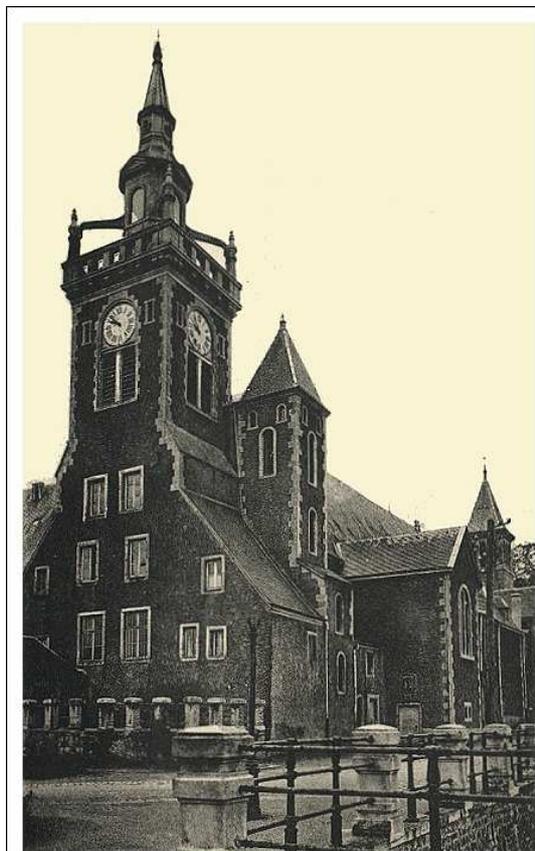
Sachez que la commune en question avait possédé bien avant cela un temple consacré à la déesse Diane. Complètement ravagée par un vilain duc qui n'en faisait qu'à sa guise, elle fut mise à sac par des soudards et saccagée à nouveau par des maraudeurs hollandais au 17<sup>ième</sup> siècle ! Avant d'être rançonnée et ruinée par les Autrichiens et les Français et, en 1914, mise à sac également par les Allemands suite à la rupture d'un fil téléphonique.

Des halles s'élevaient autrefois au milieu de la place ; elles furent détruites par un des nombreux incendies qui ravagèrent la cité dans le courant des siècles.

Et pourtant elle est toujours debout. Si on aime les régions boisées, on peut aller prendre l'air dans cette localité qui est considérée comme l'une des plus salubres du pays !

La réponse est à faire parvenir sur carte mouscronnoise ou régionale avant le vendredi **14 mai 2010** chez Jacques HOSSEY, 56 rue de la Station, 7700 Mouscron. Le gagnant sera tiré au sort au cours de la réunion de mai.

N. B. Lors du dernier concours, il fallait trouver Tervueren.



Didier DECLERCQ

---

## Agenda

- Prochaines **réunions** en 2010 : les mardis 18/05, 21/09 et 16/11 à 19 heures.
- Notre **bourse** annuelle se tiendra le samedi 09/10/2010 dans la salle jaune du Centr'Expo.
- Le **banquet** aura lieu le 28/05/2010. Nous en reparlerons à la prochaine réunion.

---

## Exposition : des civils dans la guerre

(De septembre 1939 à mai 1940 - De septembre 1944 à mai 1945)

Pour le 65<sup>ième</sup> anniversaire du 8 mai 1945 et le 70<sup>ième</sup> anniversaire de l'invasion allemande en Belgique, diverses manifestations seront organisées et notamment une exposition qui se tiendra dans les locaux des Archives de la Ville de Mouscron, 120 A, rue du Petit Pont. Voici la liste des organisateurs :

- Archives de la Ville de Mouscron
- Société d'Histoire de Mouscron et de la Région
- Musée de Folklore de Mouscron
- Cartafana : Cercle Cartophile Mouscronnois

D'autres partenaires s'associeront à cette commémoration. On peut citer notamment : Musée du 5 juin 1944 Message Verlaine à Tourcoing - Mémorial Ascq 1944 à Villeneuve-d'Ascq - Collège Saint-Henri à Mouscron - Tacot-Club mouscronnois - Entente patriotique de la Ville de Mouscron - Bibliothèque publique de Mouscron - Risquons-Tout Memorial Committee - Régionale para-commando de Mouscron.

Un petit opuscule de 20 pages tout en couleurs présente en détail toutes les activités prévues dans le cadre de cette commémoration. Nous en donnons ci-dessous quelques extraits.

"La France entre en guerre contre l'Allemagne le 3 septembre 1939. Commence une drôle de guerre. La Belgique, pays neutre, mobilise son armée. Le 10 mai 1940 c'est l'invasion. Les troupes allemandes bombardent et franchissent les armes à la main les frontières du Grand Duché de Luxembourg, de la Belgique et des Pays-Bas. Durant 18 jours, l'armée belge défend le pays avec l'aide des armées française et britannique.



Le 22 mai 1940, les Anglais dynamitent la chaussée de Lille près de la frontière française. Plusieurs maisons sont détruites.

Pour la Belgique et le Nord de la France commence l'Occupation qui durera presque 52 mois, plus de quatre longues années. Libérée en septembre 1944, la région attendra jusqu'au 8 mai 1945 la capitulation allemande et la fin de la guerre en Europe.



Les maisons détruites au Risquons-Tout le 22 mai 1940. Les Anglais voulaient "seulement" faire sauter le pont du Riez !

Ce sont des civils qui subissent la guerre ! En mai 1940, en septembre 1944, nos parents, nos grands-parents voient passer la guerre. Elle ne fera pas trop de dégâts. La région de part et d'autre de la frontière franco-belge entre la Lys et l'Escaut n'est pas ravagée par les combats."

"Réfugiés, évacués : les gens tentent d'éviter le passage brutal de la guerre. Partis loin ou tout près, tous retrouvent bientôt leur vie quotidienne à Mouscron et dans la région. Pour l'évoquer, des documents inédits, sortis des archives

et des collections communales en montreront quelques aspects. Pour l'illustrer, des collectionneurs exposeront d'autres objets et documents que Cartafana agrémentera de vues anciennes..."

Voici un aperçu des diverses animations mises sur pied à cette occasion.

## Une exposition

Exposition "Des civils dans la guerre. Mai 1940, avril 1941" aux Archives de la Ville de Mouscron, 120A, rue du Petit Pont à Mouscron. ☎ 056 860 545. Entrée gratuite. Ouverte du 23 avril au 12

mai 2010. En semaine de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; le samedi et dimanche : de 14h à 18h.

### Une marche

Marche du souvenir le vendredi 30 avril à 19h. Départ du Collège Saint-Henri, avenue Royale à Mouscron. Arrivée au "Musée du 5 juin 1944", avenue de la Marne à Tourcoing. Des élèves des écoles de Mouscron participeront à cette manifestation évoquant l'exode des réfugiés et évacués de mai 1940. Ils seront encadrés par des adultes en habits d'époque et de véhicules automobiles de cette période du Tacot Club Mouscronnois.

### Un film

Le film "L'armée du crime" de Robert GUEDIGUIAN dresse une fresque historique sur une page de la seconde guerre mondiale. Une séance organisée par le Ciné-Club le 11 mai 2010 à 20h au "Centre Marius Staquet", place Charles de Gaulle, à Mouscron. ☎ 056 331 663.

Dans Paris occupé par les Allemands, l'ouvrier et poète arménien Missak MANOUCHIAN est chargé par l'Internationale Communiste de constituer un groupe de combattants pour participer à la libération de la France. Leurs attentats vont harceler les Nazis et leurs collaborateurs. Alors, la police française va se déchaîner... Vingt-deux hommes et une femme seront condamnés à mort...



Poste de douane de La Marlière (côté France) durant la guerre 40-45. Vue vers la Belgique.

### Cérémonies

Première cérémonie en hommage au 65<sup>ième</sup> anniversaire de la libération des camps et aux quelques 200 mouscronnois qui ont été incarcérés dans les camps nazis et parmi lesquels 76 ont perdu la vie. Rendez-vous le 7 mai à 15h au Mémorial de la Résistance, place de la Justice, à Mouscron.

Deuxième cérémonie célébrant le 65<sup>ième</sup> anniversaire de la victoire du 8 mai 1945 sur l'Allemagne nazie. Hommage aux 244 civils et militaires de l'entité morts au cours de la seconde guerre mondiale. Rendez-vous le 8 mai à 10h à Dottignies en face de la maison communale.

Hommage aux combattants alliés de mai 1940 le 22 mai de 10h à 12h au Risquons-Tout, chaussée de Lille à Mouscron.

### Des livres

Pour l'occasion, la bibliothèque publique de Mouscron investit dans l'achat de livres, témoignages ou fictions, BD ou documentaires traitant de la seconde guerre mondiale. Ces ouvrages seront présentés au grand public lors d'un petit-déjeuner lecture le 8 mai de 10h à 12h à la bibliothèque, rue du Beau Chêne 20, à Mouscron.

### Visite à Breendonk

Le 16 octobre prochain, l'amicale des para-commandos de Mouscron organise une visite au fort de Breendonk, un camp de concentration pour prisonniers politiques. ☎ 056 345 505.

## Exposition au musée

Exposition "De la drôle de guerre à la bataille de France" au "Musée du 5 juin 1944", avenue de la Marne à Tourcoing du 8 mai à la fin avril puis chaque 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> dimanche de chaque mois. ☎ 00 333 20 26 89 03.

Merci à Emile COUSSEMENT qui nous a aimablement prêté les photos qui illustrent cet article.

Bernard CALLENS

---

## Chasses

### Voici un petit rappel des réunions mensuelles

- 1<sup>er</sup> dimanche : Charleroi (6000) : de 9 à 12h - La Garenne, rue de Lodelinsart. ☎ 071.34.14.30.
- 2<sup>ème</sup> dimanche :
  - Alost (9300) : de 9 à 12h - Zaal "groen Kruis", St-Jorisstraat, 26. ☎ 052.35.59.47.
  - Houdeng-Aimeries (7110) : de 9 à 12h - Maison du Peuple, Place. ☎ 064.22.51.35.
- 4<sup>ème</sup> samedi :
  - Bruxelles (1020) : de 8 à 12h. - Tref Centrum Nekkersdal, Bd. E. Bockstaellaann 107. ☎ 02.426.55.88.
- 4<sup>ème</sup> dimanche :
  - Cuesmes (7033) : de 8 à 12h. - Salle Patria, Place de Cuesmes. ☎ 064.22.51.35.

### Autres manifestations

Pour le calendrier général des bourses et brocantes, les membres intéressés trouveront en librairie des revues spécialisées qui donnent tous les renseignements. Ils pourront aussi trouver des informations sur Internet. Il est prudent de **se renseigner avant de se déplacer** car certaines manifestations sont parfois supprimées sans avertissement !

---

## Contacts

Voici, par ordre alphabétique, les coordonnées de l'équipe de rédaction et d'impression :

- |                   |                |               |                                    |
|-------------------|----------------|---------------|------------------------------------|
| - CALLENS Bernard | (mise en page) | ☎ 056 346 113 | e-mail : bernardcallens@yahoo.fr   |
| - DECLERCQ Didier | (secrétaire)   | ☎ 056 347 732 | e-mail : declercq.didier@skynet.be |
| - HOSSEY Jacques  | (président)    | ☎ 056 348 284 | e-mail : jacossey@hotmail.com      |

---

## Quelques nouvelles

Les inscriptions à notre prochaine bourse d'octobre commencent à arriver un peu à la fois. Nous avons déjà noté 35 réservations pour un total de 262 mètres de tables. Nous avons de bonnes raisons d'espérer que 2010 sera un bon cru. On peut encore signaler que le peintre Godefroid nous a déjà préparé un projet d'affiche. Jacques le présentera aux membres lors de la prochaine réunion.

Au chapitre des nouvelles familiales, on peut signaler qu'un de nos membres, Gaby ROUSSELLE, est maintenant grand-père. Une petite fille, Maé, est née ce 15 avril au foyer de son fils Alexandre et de son épouse Candice. Toutes nos félicitations.

Un site Internet permet de visionner de nombreuses vues anciennes des gares belges. Malheureusement il y manquait celles de notre entité. C'est maintenant chose faite : les gares de Mouscron, Herseaux et Dottignies ont été ajoutées. Adresse : <http://users.skynet.be/garesbelges/>

# EXPOSITION

## DES CIVILS DANS LA GUERRE MAI 1940-AVRIL 1941

ARCHIVES DE LA VILLE DE MOUSCRON

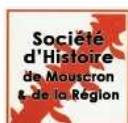
23 avril - 12 mai 2010

du lundi au vendredi 8h30 - 12h & 13h30 - 17h  
samedi et dimanche 14h - 18h

CONTACT :  
120A, rue du Petit Pont, 7700 Mouscron  
Tél. 00 32 (0) 56 86 05 45 – archives@mouscron.be

ENTRÉE GRATUITE

Société d'Histoire de Mouscron et de la Région - Cartafana Cercle Cartophile Mouscronnois -  
Archives de la Ville de Mouscron - Musée de Folklore de Mouscron -  
Musée du 5 juin 1944 Message Verlaine à Tourcoing - Mémorial Ascq 1944 à Villeneuve-d'Ascq



Ed. responsable : Claude Dapauw - 120A, rue du Petit Pont - 7700 Mouscron